

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

2 décembre 2020

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant la loi du 17 mai 2006  
relative au statut juridique externe  
des personnes condamnées à une peine  
privative de liberté et aux droits reconnus  
à la victime dans le cadre des modalités  
d'exécution de la peine, en vue d'instaurer  
une procédure imposant des mesures  
de contrôle après la fin de la peine**

(déposée par MM. Koen Geens et  
Servais Verherstraeten)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

2 december 2020

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van de wet van 17 mei 2006  
betreffende de externe rechtspositie  
van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en  
de aan het slachtoffer toegekende rechten  
in het raam van  
de strafuitvoeringsmodaliteiten  
tot invoering van een procedure tot oplegging  
van controlevoorwaarden na strafeinde**

(ingediend door de heren Koen Geens en  
Servais Verherstraeten)

**RÉSUMÉ**

*Actuellement, certains condamnés arrivés en fin de peine sont libérés sans être soumis à la moindre mesure ou au moindre suivi. Il s'agit, en particulier, de condamnés qui ont délibérément choisi de purger la totalité de leur peine et de condamnés pour qui le tribunal de l'application des peines n'a pas prononcé de libération conditionnelle en raison de l'insuffisance de leur plan de reclassement et/ou d'un risque de récidive ou de soustraction à la Justice, ou dont la libération aurait pu alarmer les victimes.*

*Il s'agit d'un problème sérieux auquel il est indispensable de remédier dans l'intérêt de la société et des victimes. Il s'agit en effet souvent de personnes condamnées à de lourdes peines et qui présentent un risque sérieux pour la société.*

*Cette proposition de loi propose dès lors de permettre d'imposer des mesures de contrôle aux condamnés précités arrivés en fin de peine. Ce sera au tribunal de l'application des peines qu'il incombera de décider d'imposer ou non ces mesures.*

**SAMENVATTING**

*Momenteel komen bepaalde categorieën van veroordeelde gedetineerden op strafeinde vrij zonder enige voorwaarde of opvolging. Het gaat met name om veroordeelden die bewust kiezen om tot strafeinde te gaan, en veroordeelden voor wie de strafuitvoeringsrechtbank geen voorwaardelijke invrijheidstelling heeft uitgesproken wegens een onvoldoende uitgewerkte reclassering en/of wegens het gevaar op recidive, onttrekking of het verontrusten van slachtoffers.*

*Dit is een ernstig probleem dat een oplossing vereist in het belang van de maatschappij en de slachtoffers. Vaak gaat het dan om zwaar veroordeelden die een ernstig gevaarsrisico vertonen.*

*Dit wetsvoorstel stelt daarom voor controlevoorwaarden na strafeinde te kunnen opleggen ten aanzien van genoemde categorieën van veroordeelden. De beslissing hiertoe wordt in handen gelegd van de strafuitvoeringsrechtbank.*

|             |                                                                           |
|-------------|---------------------------------------------------------------------------|
| N-VA        | : Nieuw-Vlaamse Alliantie                                                 |
| Ecolo-Groen | : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen |
| PS          | : Parti Socialiste                                                        |
| VB          | : Vlaams Belang                                                           |
| MR          | : Mouvement Réformateur                                                   |
| CD&V        | : Christen-Democratisch en Vlaams                                         |
| PVDA-PTB    | : Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique          |
| Open Vld    | : Open Vlaamse liberalen en democraten                                    |
| sp.a        | : socialistische partij anders                                            |
| cdH         | : centre démocrate Humaniste                                              |
| DéFI        | : Démocrate Fédéraliste Indépendant                                       |
| INDEP-ONAFH | : Indépendant - Onafhankelijk                                             |

| Abréviations dans la numérotation des publications: |                                                                                                                                                       | Afkorting bij de numering van de publicaties: |                                                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| DOC 55 0000/000                                     | Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi                                                                | DOC 55 0000/000                               | Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer                                                  |
| QRVA                                                | Questions et Réponses écrites                                                                                                                         | QRVA                                          | Schriftelijke Vragen en Antwoorden                                                                                                        |
| CRIV                                                | Version provisoire du Compte Rendu Intégral                                                                                                           | CRIV                                          | Voorlopige versie van het Integraal Verslag                                                                                               |
| CRABV                                               | Compte Rendu Analytique                                                                                                                               | CRABV                                         | Beknopt Verslag                                                                                                                           |
| CRIV                                                | Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) | CRIV                                          | Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) |
| PLEN                                                | Séance plénière                                                                                                                                       | PLEN                                          | Plenum                                                                                                                                    |
| COM                                                 | Réunion de commission                                                                                                                                 | COM                                           | Commissievergadering                                                                                                                      |
| MOT                                                 | Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)                                                                                       | MOT                                           | Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)                                                                             |

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi vise à offrir une nouvelle possibilité d'agir devant le tribunal de l'application des peines à l'égard de certaines catégories de condamnés qui approchent de la fin de leur peine.

Le point de départ de la proposition est le constat selon lequel la libération en fin de peine, sans conditions et sans aucun suivi, de certaines catégories de détenus condamnés constitue un problème sérieux auquel il est indispensable de remédier dans l'intérêt de la société et des victimes. D'une part, nous songeons aux condamnés qui choisissent d'aller à fond de peine. Les chiffres montrent qu'il s'agit de 638 détenus en 2010, 620 en 2011, 709 en 2012, 761 en 2013, 791 en 2014 et 828 en 2015 (Vr. en Antw. Kamer 2015-16, 23 september 2016, nr. 54/089, 204-205 (Vr. nr. 1227 P. GOFFIN)). D'autre part, nous songeons à ceux qui n'ont pas obtenu de libération conditionnelle devant le tribunal de l'application des peines en raison de l'insuffisance de leur plan de reclassement et/ou du risque de récidive ou de soustraction à la Justice, ou dont la libération aurait pu alarmer les victimes. Il s'agit souvent de personnes condamnées à de lourdes peines, qui présentent un risque sérieux pour la société. Ce constat concerne en premier lieu les personnes condamnées pour des délits sexuels ou des faits de terrorisme.

En ce qui concerne les personnes condamnées pour terrorisme, la commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner les circonstances qui ont conduit aux attentats terroristes du 22 mars 2016 dans l'aéroport de Bruxelles-National et dans la station de métro Maelbeek à Bruxelles, y compris l'évolution et la gestion de la lutte contre le radicalisme et la menace terroriste, a formulé une série de recommandations en matière d'application des peines. Nous renvoyons en particulier aux recommandations contenues dans le troisième rapport, "Architecture de la sécurité", chapitre VII, à propos de l'application des peines (DOC 54 1752/008). Plusieurs de ces recommandations ont déjà été mises en œuvre, que ce soit ou non par la voie légale. C'est ainsi notamment que la loi du 5 mai 2019 portant des dispositions diverses en matière pénale et en matière de cultes, et modifiant la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie et le Code pénal social a introduit dans la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine l'obligation de demander l'avis d'un service ou

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel beoogt een nieuwe mogelijkheid te geven om op te treden voor de strafuitvoeringsrechtbank ten aanzien van bepaalde categorieën van veroordeelden die hun strafeinde naderen.

Het wetsvoorstel is ingegeven door de vaststelling dat het zonder enige voorwaarde of opvolging vrijkomen van bepaalde categorieën van veroordeelde gedetineerden op strafeinde een ernstig probleem is dat een oplossing vereist in het belang van de maatschappij en de slachtoffers. Er wordt enerzijds gedacht aan veroordeelden die bewust kiezen om tot strafeinde te gaan. Uit cijfers blijkt namelijk dat steeds meer gedetineerden ervoor opteren hun straf volledig uit te zitten. In 2010 ging het over 638 gedetineerden, in 2011 over 620, in 2012 over 709, in 2013 over 761, in 2014 over 791 en in 2015 over 828 (Vr. en Antw. Kamer 2015-16, 23 september 2016, nr. 54/089, 204-205 (Vr. nr. 1227 P. GOFFIN)). Anderzijds wordt gedacht aan veroordeelden die vanwege de strafuitvoeringsrechtbank geen voorwaardelijke invrijheidstelling hebben verkregen wegens een onvoldoende uitgewerkte reclassering en/of wegens het gevaar op recidive, onttrekking of het verontrusten van slachtoffers. Vaak gaat het dan om zwaar veroordeelden die een ernstig gevaarsrisico vertonen. Deze vaststelling spitst zich in de eerste plaats toe op veroordeelden voor seksuele delicten en terrorismeveroordeelden.

Ten aanzien van terrorismeveroordeelden formuleerde de parlementaire onderzoekscommissie belast met het onderzoek naar de omstandigheden aanslagen die hebben geleid tot de terroristische aanslagen van 22 maart 2016 in de luchthaven Brussel Nationaal en in het metrostation Maalbeek te Brussel met inbegrip van de evolutie en de aanpak van de strijd tegen het radicalisme en de terroristische dreiging een aantal aanbevelingen die betrekking hebben op de strafuitvoering, zie in het bijzonder de aanbevelingen opgenomen in het Rapport III inzake de Veiligheidsarchitectuur, hoofdstuk VII inzake de strafuitvoering (DOC 54 1752/008). Verschillende hiervan werden reeds uitgevoerd, al dan niet via wetelijke weg. Zo voerde de wet van 5 mei 2019 houdende diverse bepalingen in strafzaken en inzake erediensdiensten, en tot wijziging van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie en van het Sociaal Strafwetboek, in de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, de verplichte adviesaanvraag in, van een dienst of persoon die gespecialiseerd is in

d'une personne spécialisé(e) dans les problématiques liées au terrorisme et à l'extrémisme violent.

En ce qui concerne la poursuite de l'élargissement du champ d'application de la mise à disposition du tribunal de l'application des peines à des catégories de personnes condamnées pour terrorisme autres que les catégories prévues actuellement, et en ce qui concerne la prolongation de la durée de mise à disposition du tribunal de l'application des peines pour ces catégories de condamnés, plusieurs propositions de loi ont déjà été déposées et examinées au cours de la présente législature, sans toutefois être finalisées. Il convient de noter que des propositions similaires ont également été déposées pour les délinquants sexuels. Toutefois, étant donné que la mise à disposition du tribunal de l'application des peines constitue une peine supplémentaire qui doit être infligée par le juge du fond, ces propositions de loi, une fois qu'elles seront devenues des lois, ne pourront produire leurs effets qu'à l'égard des condamnations futures. Or, il est important également de pouvoir prendre des mesures à l'encontre de personnes qui ont déjà été condamnées.

Nous rappelons à cet égard la recommandation de la commission parlementaire précitée, qui visait à soumettre à des mesures de contrôle et de surveillance les personnes condamnées pour terrorisme lorsqu'elles sont définitivement libérées, de même que d'autres personnes condamnées qui sont libérées alors qu'elles présentent des signes de radicalisation. Voici comment la commission d'enquête a formulé cette recommandation, qui porte le n° 70, dans le troisième rapport, "Architecture de sécurité", au chapitre VII, consacré à l'application des peines:

"70. Le recours aux mesures de sûreté présente toutefois un double problème:

1. La mesure de sûreté est prononcée par le juge du fond, au moment où il statue sur la peine.

Il est exclu qu'un juge puisse ultérieurement prononcer une mesure de sûreté au motif, par exemple, que des indices de radicalisation seraient apparus postérieurement au jugement de condamnation, pendant l'exécution de la peine.

2. Si un condamné choisit d'exécuter sa peine sans demander à bénéficier d'une libération conditionnelle, il n'y aura aucune possibilité de vérifier si, après sa libération, il présente des indices de radicalisation pouvant le mener à commettre des infractions terroristes.

de problematieken verbonden met het terrorisme of het gewelddadig extremisme.

Voor wat betreft de verdere uitbreiding van het toepassingsgebied van de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank naar andere categorieën van terrorismeveroordeelden dan de huidige, en de verlenging van de duur van de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank ten aanzien van deze categorieën, zijn tijdens deze legislatuur reeds verschillende wetsvoorstellen ingediend en besproken, maar nog niet voleindigd. Het valt op te merken dat gelijkaardige voorstellen ook werden ingediend ten aanzien van seksuele delinquenten. Aangezien de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank echter een bijkomende straf is die moet worden opgelegd door de bodemrechter, kunnen deze wetsvoorstellen, eens ze wet worden, slechts uitwerking sorteren naar veroordelingen in de toekomst. Het is echter belangrijk om ook reeds te kunnen optreden tegenover reeds veroordeelden.

Hiertoe wordt herinnerd aan de aanbeveling van de voornoemde parlementaire commissie inzake het onderwerpen aan controle- en toezichtmaatregelen van veroordeelden voor terrorisme die definitief worden vrijgelaten, alsook andere veroordeelden die worden vrijgelaten en tekenen van radicalisering vertonen. De onderzoekscommissie formuleerde dit als volgt in haar aanbeveling 70 van het Rapport III inzake de Veiligheidsarchitectuur, hoofdstuk VII inzake de strafuitvoering:

"70. Het gebruik van veiligheidsmaatregelen stuit echter op twee problemen:

1. De veiligheidsmaatregel wordt opgelegd door de feitenrechter, op het moment dat hij de straf uitspreekt.

Het is uitgesloten dat een rechter achteraf een veiligheidsmaatregel zou kunnen opleggen, bijvoorbeeld omdat na de veroordeling, tijdens het uitzitten van de straf, tekenen van radicalisering zouden opduiken.

2. Wanneer een veroordeelde ervoor kiest zijn straf uit te zitten zonder een voorwaardelijke vrijlating te vragen, bestaat er geen enkele mogelijkheid om na te gaan of hij na zijn vrijlating tekenen vertoont van radicalisering die zou kunnen leiden tot het plegen van terroristische misdrijven.

La commission recommande au législateur d'examiner les mesures de contrôle et de surveillance qui pourraient être adoptées à l'égard des personnes condamnées pour des faits de terrorisme, puis libérées, ainsi qu'envers celles pour lesquelles il existe des indices de radicalisation, dans le respect des libertés garanties par la Constitution et par la Convention européenne des droits de l'homme." (DOC 54 1752/008, 412-413).

La même problématique existe en ce qui concerne les délinquants sexuels libérés sans conditions ni période d'essai à l'issue de leur peine, et une réflexion est en cours à ce sujet. Cette question a notamment été rappelée au cours de l'échange de vues organisé en commission de la Justice au sujet de l'enquête particulière du Conseil supérieur de la Justice sur le dossier Steve Bakelmans, où il a été renvoyé au plan d'action national de lutte contre toutes les formes de violence basée sur le genre 2015-2019. Ce plan prévoyait notamment, au niveau fédéral, un suivi et une thérapie obligatoires pour les auteurs de violences sexuelles, y compris après la fin de la peine.

Indépendamment de la catégorie de condamnés visée, la recommandation de la commission parlementaire précitée a mis l'accent sur un point important, à savoir que toutes les actions entreprises dans ce domaine doivent l'être dans le respect des libertés garanties par la Constitution et par la Convention européenne des droits de l'Homme. S'il est indéniable qu'il est dans l'intérêt de la société et des victimes de disposer d'un outil permettant d'agir à cet égard, même si l'intéressé a purgé la totalité de sa peine, cet outil devra être proportionnel à l'objectif poursuivi, afin de protéger les libertés garanties par la Constitution et par la Convention européenne des droits de l'Homme.

La Belgique n'est manifestement pas le seul pays confronté à ce problème. D'autres pays ont déjà adopté des mesures, visant principalement le juge du fond, afin de pouvoir infliger des peines ou des mesures de sécurité supplémentaires en pareil cas. Des initiatives identiques à celles prises en Belgique dans le cadre de l'exécution de la peine ont également été prises dans d'autres pays. On peut citer, à titre d'exemples, des avis spéciaux qui doivent être demandés ou des conditions particulières qui peuvent ou doivent être imposées dans le cadre de l'exécution de la peine.

Eu égard à l'impact de certains actes, il est également proposé de prévoir la possibilité d'imposer des mesures de contrôle après la fin de la peine aux personnes condamnées pour des violations graves du droit international humanitaire et arrivées en fin de peine.

De commissie beveelt aan dat de wetgever toeziet op de eventuele controle- en toezichtsmaatregelen jegens voor terrorisme veroordeelde personen die zijn vrijgelaten, of jegens personen die tekenen van radicalisering vertonen. Dit moet gebeuren met inachtneming van de door de Grondwet en door het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens gegarandeerde vrijheden." (DOC 54 1752/008, 412-413).

Dezelfde problematiek ten aanzien van seksuele delinquenten die na strafeinde zonder enige voorwaarden of proeftermijn vrijkomen wordt onderkend en een reflectie is gaande. Hier werd aan herinnerd onder meer in de gedachtewisseling die plaatsvond in de commissie Justitie inzake het bijzonder onderzoek van de Hoge Raad voor de Justitie naar het dossier van Steve Bakelmans waarin werd verwezen naar het nationaal actieplan tegen gendergerelateerd geweld 2015-2019 dat, wat het federaal niveau betreft, onder meer een actie omvatte inzake een verplichte opvolging en therapie voor daders van seksueel geweld, ook na strafeinde.

Ongeacht voor welke van deze categorieën van veroordeelden, duidde de aanbeveling van de voornoemde parlementaire commissie op een belangrijk aandachtspunt, namelijk dat alles wat ten deze wordt ondernomen moet gebeuren met inachtneming van de door de Grondwet en door het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens gegarandeerde vrijheden. Hoewel niet kan worden ontkend dat het in het belang van de samenleving en van de slachtoffers is dat een instrument wordt geboden om ter zake op te treden, zelfs indien de betrokkene op strafeinde is, zal dit instrument proportioneel moeten zijn met het nagestreefde doel en dit ter bescherming van de door de Grondwet en door het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens gegarandeerde vrijheden.

Het is duidelijk dat België niet het enige land is dat met deze problematiek wordt geconfronteerd. Verschillende andere landen namen al maatregelen, voornamelijk op het niveau van de feitenrechter om ter zake bijkomende straffen of beveiligingsmaatregelen te kunnen opleggen. Ook in het kader van de strafuitvoering werden gelijkaardige stappen als in België ondernomen zoals bijzondere adviezen die moeten worden gevraagd of bijzondere voorwaarden die kunnen of moeten worden opgelegd in het kader van de strafuitvoering.

Gelet op de impact van de daden wordt ook voorgesteld om de controlevoorwaarden na strafeinde mogelijk te maken ten aanzien van veroordeelden voor ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht die tot strafeinde gaan.

La présente proposition de loi établit un cadre proportionnel et équilibré qui permettra d'imposer des mesures de contrôle, à l'issue de la peine, à certaines catégories de condamnés dont la peine touche à sa fin et qui n'ont pas bénéficié d'une modalité d'exécution de celle-ci. Ce sera au tribunal de l'application des peines qu'il incombera de décider d'imposer ou non ces mesures. La composition multidisciplinaire et l'expertise de cette juridiction garantissent qu'elle appréciera correctement la nécessité de ces mesures. Le tribunal de l'application des peines est en outre le mieux placé pour procéder à l'évaluation lorsque la libération conditionnelle a été refusée au condamné en raison de l'insuffisance de son plan de reclassement et/ou du risque de récidive ou de soustraction à la justice, ou encore parce que sa libération aurait pu alarmer les victimes. La proposition prévoit des mesures générales et des mesures particulières. Ces dernières devront être prises en fonction de l'évaluation des risques et être imposées, à titre préventif, en vue de réduire le risque de récidive et d'éviter d'inquiéter les victimes. Il convient de souligner que ces mesures ne constituent pas une peine. Elles visent à créer un cadre contrôlable afin de protéger la société et les victimes et de prévenir la récidive, et visent à offrir un encadrement aux personnes concernées afin d'organiser leur réinsertion dans la société de façon contrôlée. Nous sommes conscients que cette proposition peut sembler radicale, mais nous sommes convaincus qu'elle est nécessaire, non seulement dans l'intérêt de tous, mais aussi dans l'intérêt des personnes concernées, qui pourront ainsi bénéficier d'un encadrement pour leur retour à la vie en société.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Art. 2

Cet article insère un nouveau chapitre relatif aux mesures de contrôle susceptibles d'être imposées, après la fin de la peine, dans la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, plus précisément sous le titre consacré aux compétences particulières du tribunal de l'application des peines. Eu égard à la spécificité de cette procédure, c'est dans cette partie de la loi de 2006 qu'il semble le plus judicieux d'insérer ces mesures.

Dit wetsvoorstel stelt een proportioneel en evenwichtig kader voor teneinde controlevoorwaarden na strafeinde te kunnen opleggen ten aanzien van bepaalde categorieën van veroordeelden die strafeinde naderen zonder van een strafuitvoeringsmodaliteit te hebben genoten. De beslissing hiertoe wordt in handen gelegd van de strafuitvoeringsrechtbank. De multidisciplinaire samenstelling en hun expertise ter zake vormen een garantie niet alleen voor de beoordeling van de noodzaak om dergelijke controlevoorwaarden op te leggen. Zeker in deze gevallen waar geen voorwaardelijke invrijheidstelling werd toegekend na een verzoek van de veroordeelde wegens een onvoldoende uitgewerkte reclassering en/of wegens het gevaar op recidive, onttrekking of het verontrusten van slachtoffers, zijn zij het best geplaatst om dit te evalueren. De voorwaarden bestaan uit algemene voorwaarden en bijzondere voorwaarden. Deze laatste moeten ingegeven zijn vanuit de risicotaxatie die moet worden uitgevoerd en moeten vanuit preventief oogpunt worden opgelegd met het oog op het verminderen van het recidiverisico en het voorkomen van het verontrusten van slachtoffers. Het is duidelijk dat deze voorwaarden geen straf zijn maar dat ze een controleerbaar kader scheppen ter bescherming van de maatschappij en de slachtoffers opdat recidive kan worden voorkomen en aan de betrokkenen een omkadering wordt geboden teneinde hun re-integratie in de maatschappij gecontroleerd te laten verlopen. Wij zijn ons bewust van het feit dat dit ingrijpend kan lijken, maar zijn er tevens van overtuigd dat dit nodig is, niet alleen in het belang van ons allen, maar ook in het belang van de betrokkene wiens terugkeer in de maatschappij op een omkaderde wijze zal kunnen plaatsgrijpen.

## ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

### Art. 2

Dit artikel voegt een nieuw hoofdstuk in met betrekking tot de controlevoorwaarden na strafeinde in de titel van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, en dit meer bepaald in de titel die de bijzondere bevoegdheden van de strafuitvoeringsrechtbank betreft. Gelet op de bijzonderheid van de procedure lijkt dit de meest geschikte plaats tot invoeging in de voornoemde wet van 2006.

## Art. 3

Cet article insère, dans le nouveau chapitre inséré par l'article 2, une section première qui définit l'imposition de mesures de contrôle après la fin de la peine.

## Art. 4

Cet article définit l'imposition de mesures de contrôle après la fin de la peine, c'est-à-dire de mesures générales et, le cas échéant, particulières pouvant être imposées après la fin de la peine, par le tribunal de l'application des peines, à l'égard des catégories de condamnés visées à l'article 95/32 (article 5 de la présente proposition de loi).

Les mesures générales sont identiques aux mesures générales qui sont aussi toujours imposées lorsqu'une modalité d'exécution de la peine est accordée par le tribunal de l'application des peines. Le tribunal de l'application des peines peut toutefois également décider d'imposer des mesures de contrôle particulières permettant de répondre aux éléments mis en évidence par l'évaluation des risques, ou qui apparaissent être dans l'intérêt des victimes. Il est demandé à la personne spécialisée ou au service spécialisé qui réalise l'évaluation des risques d'y formuler une proposition de mesures susceptibles de répondre aux éléments à propos desquels l'évaluation des risques indique qu'ils nécessitent des mesures afin d'empêcher la récidive – mesures qui peuvent naturellement aussi offrir des perspectives de resocialisation – ou dans l'intérêt des victimes (on songera, par exemple, à une interdiction de contact avec les victimes désignées).

Le tribunal de l'application des peines fixe la durée du délai d'épreuve, qui s'élève à trois ans au moins et à cinq ans au plus.

## Art. 5

Cet article insère, dans le nouveau chapitre inséré par l'article 2, une section 2 qui décrit la procédure relative à l'imposition de mesures de contrôle après la fin de la peine.

## Art. 6

La procédure relative à l'imposition de mesures de contrôle après la fin de la peine peut être engagée à l'égard de certaines catégories de condamnés en tenant compte de la nature des faits pour lesquels la condamnation (ou une des condamnations en cours d'exécution)

## Art. 3

Dit artikel voegt in het nieuwe bij artikel 2 ingevoegde hoofdstuk een eerste afdeling in die de definiëring betreft van de oplegging van controlevoorwaarden na strafeinde.

## Art. 4

Dit artikel definieert de oplegging van controlevoorwaarden na strafeinde, zijnde algemene en, in voorkomend geval, bijzondere voorwaarden die door de strafuitvoeringsrechtbank kunnen worden opgelegd na strafeinde, ten aanzien van de categorieën van veroordeelden die worden bepaald door het artikel 95/32 (artikel 5 van dit wetsvoorstel).

De algemene voorwaarden zijn dezelfde algemene voorwaarden die ook steeds worden opgelegd wanneer een strafuitvoeringsmodaliteit wordt toegekend door de strafuitvoeringsrechtbank. De strafuitvoeringsrechtbank kan echter ook beslissen om bijzondere controlevoorwaarden op te leggen die de mogelijkheid bieden tegemoet te komen aan de elementen die blijken uit de risicotaxatie, dan wel noodzakelijk blijken in het belang van de slachtoffers. De gespecialiseerde persoon of dienst die de risicotaxatie uitvoert, wordt gevraagd om in deze een voorstel te doen van voorwaarden die tegemoet zouden kunnen komen aan de door de risicotaxatie aangeduide elementen waarvoor voorwaarden noodzakelijk zijn met het oog op het voorkomen van recidive – die uiteraard ook een resocialiserend perspectief kunnen hebben – of in het belang van de slachtoffers (waarbij bijvoorbeeld kan worden gedacht aan een contactverbod met de aangeduide slachtoffers).

De strafuitvoeringsrechtbank bepaalt de duur van de proeftermijn die tenminste drie jaar en ten hoogste vijf jaar bedraagt.

## Art. 5

Dit artikel voegt in het nieuwe bij artikel 2 ingevoegde hoofdstuk een tweede afdeling in die de procedure beschrijft volgens welke de oplegging van controlevoorwaarden na strafeinde zal verlopen.

## Art. 6

De procedure tot oplegging van controlevoorwaarden na strafeinde kan worden opgestart ten aanzien van bepaalde categorieën van veroordeelden, rekening houdend met de aard van de feiten waarvoor de veroordeling (of één van de in uitvoering zijnde veroordelingen)

a été prononcée, et de la durée de la peine infligée pour ces faits, qui donne une con de la gravité des faits pour lesquels l'intéressé a été condamné.

Il est requis que l'intéressé ait été condamné à une peine d'emprisonnement de trois ans ou plus.

En ce qui concerne les infractions pour lesquelles l'engagement d'une procédure d'imposition de mesures de contrôle peut être envisagée, il est proposé de retenir les infractions prévues aux titres suivants du futur Code pénal, tel que proposé dans la proposition de loi instaurant un nouveau Code pénal – Livre 1 et Livre 2 (DOC 55 417):

Titre 1<sup>er</sup> "Les violations graves du droit international humanitaire;

Titre 2 "Les infractions contre la personne";

Titre 3: "Les infractions contre la sécurité publique".

Outre les violations graves du droit international humanitaire, les infractions retenues incluent également les infractions terroristes et les infractions sexuelles, pour lesquelles des dispositions particulières sont déjà prévues par la loi du 17 mai 2006 (par exemple l'avis obligatoire d'une personne spécialisée ou d'un service spécialisé dans la thématique). Il s'agit de catégories de faits pour lesquels il se justifie difficilement que les personnes condamnées pour les avoir commis puissent être libérées après la fin de leur peine, pour autant que leur condamnation soit d'une certaine gravité, sans aucune possibilité d'encadrement, y compris dans une optique de prévention ou de resocialisation, même si ces personnes constituent encore un danger pour la société ou les victimes.

Il est renvoyé aux incriminations du futur Code pénal dès lors que l'objectif est que la loi proposée entre en vigueur en même temps que le nouveau Code pénal. Un amendement à la proposition de loi instaurant un nouveau Code pénal Livre 1 et Livre 2 (DOC 55 0417) tendra à incriminer la violation des mesures de contrôle après la fin de la peine (voir DOC 55 417/004).

Comme indiqué précédemment, la procédure proposée constitue une procédure spécifique visant certaines catégories de condamnés qui, vu la gravité de leur peine, n'ont pas fait l'objet d'une libération conditionnelle durant l'exécution de leur peine, que ce soit à la suite d'un choix des condamnés ou à la suite d'une décision du tribunal de l'application des peines en raison, par exemple, de

is uitgesproken en rekening houdend met de duur van de voor deze feiten opgelegde straf, die een aanduiding is voor de ernst van de feiten waarvoor betrokkene is veroordeeld.

Er wordt vereist dat betrokkene veroordeeld is geweest tot een gevangenisstraf van drie jaar of meer.

Voor wat de misdrijven betreft waarvoor het opstarten van een procedure tot oplegging van controlevoorwaarden kan worden overwogen, wordt voorgesteld de misdrijven te weerhouden die zijn opgenomen in de volgende titels van het toekomstige Strafwetboek, zoals voorgesteld in het wetsvoorstel tot invoering van een nieuw Strafwetboek Boek 1 en Boek 2 (DOC 55 417):

Titel 1 "Ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht";

Titel 2 "Misdrijven tegen de persoon";

Titel 3 "Misdrijven tegen de openbare veiligheid".

Naast de ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht, omvatten deze ook de terroristische misdrijven en de seksuele misdrijven, waarvoor nu ook al bijzondere bepalingen bestaan in de wet van 17 mei 2006 (zoals het verplicht advies van een persoon of dienst gespecialiseerd in de thematiek). Het betreft categorieën van feiten waarvoor het moeilijk te verantwoorden is dat veroordeelden, mits een zekere bestraffingszwaarte, na strafeinde zonder enige mogelijkheid tot omkadering, ook vanuit preventief en resocialiserend oogpunt, vrij kunnen komen, zelfs wanneer deze nog een gevarenrisico zouden betekenen voor de maatschappij of de slachtoffers.

Er wordt verwezen naar de strafbaarstellingen van het toekomstige strafwetboek, aangezien het de bedoeling is dat voorliggend wetsvoorstel in werking treedt samen met het nieuwe strafwetboek. Via amendement van het wetsvoorstel tot invoering van een nieuw Strafwetboek Boek 1 en Boek 2 (DOC 55 0417) zal er in een strafbaarstelling worden voorzien ingeval van overtreding van de controlevoorwaarden na strafeinde (zie DOC nr. 55 417/004).

Zoals reeds gesteld is de voorgestelde procedure een uitzonderlijke procedure ten aanzien van bepaalde categorieën van veroordeelden en mits een zekere strafzwaarte die tijdens hun strafuitvoering niet het voorwerp hebben uitgemaakt van een voorwaardelijke invrijheidsstelling, ongeacht of dit een keuze was van de veroordeelde of dat dit het gevolg was van een beslissing

l'insuffisance du plan de réinsertion des intéressés et/ou du risque de récidive ou de soustraction à l'action de la Justice, ou des inquiétudes que leur libération aurait pu susciter chez les victimes.

S'il reste encore au maximum dix mois à purger aux condamnés en question, le ministère public pourra charger d'office ou sur l'avis du directeur de l'établissement pénitentiaire une personne ou un service compétent de réaliser une évaluation des risques comportant une analyse de la nécessité d'imposer des mesures de contrôle après la fin de la peine, ainsi qu'une proposition de mesures susceptibles d'être appliquées à cet égard. Cette disposition s'inspire de ce que prévoit déjà la loi en ce qui concerne la demande d'avis obligatoire concernant les délinquants sexuels et les personnes condamnées pour terrorisme. En fonction de la nature des faits, il pourra s'agir d'une personne ou d'un service spécialisé dans la problématique de la délinquance sexuelle ou dans les problématiques liées au terrorisme, par exemple.

Le ministère public transmettra à cet effet un dossier d'information complet à cette personne ou ce service compétent. La disposition proposée énonce les informations que ce dossier devra contenir au minimum et prévoit que le directeur de l'établissement pénitentiaire, le condamné et son conseil doivent être informés du fait que cette mission a été confiée.

Dans les deux mois de la réception de la notification visée au § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, le directeur entendra le condamné et constituera un dossier. Les prescrits relatifs à la constitution du dossier s'inspirent de ce qui figure déjà dans l'article 31 de la loi du 17 mai 2006.

#### Art. 7

Cet article porte sur l'avis motivé du ministère public qui devra être rédigé dans le mois de la réception de l'évaluation des risques établie par le service compétent ou par la personne compétente et du dossier du directeur. Le ministère public transmettra cet avis accompagné dudit rapport d'évaluation des risques au tribunal de l'application des peines et en communiquera une copie au condamné, à son conseil et au directeur.

#### Art. 8

Cet article porte sur l'examen de l'affaire par le tribunal de l'application des peines, examen qui devra avoir lieu à la première audience utile du tribunal de l'application des peines après réception de l'avis du

van de strafuitvoeringsrechtbank omdat betrokkene bijvoorbeeld een onvoldoende uitgewerkte reclassering had en/of wegens het gevaar op recidive, onttrekking of het verontrusten van slachtoffers.

Indien deze veroordeelde zich op maximum 10 maanden tijd van het einde van de strafuitvoering bevindt, kan het openbaar ministerie ambtshalve of op advies van de gevangenisdirecteur een bevoegde dienst of persoon de opdracht geven een risicotaxatie uit te voeren. Deze risicotaxatie moet eveneens een beoordeling omvatten van de noodzaak om controlevoorwaarden na strafeinde op te leggen, evenals van een voorstel van de voorwaarden die hiervan deel kunnen uitmaken. Deze bepaling is geïnspireerd door wat reeds is ingeschreven in de wet met betrekking tot de verplichte adviesaanvraag ten aanzien van seksuele delinquenten en veroordeelden voor terrorisme. Afhankelijk van de aard van de feiten kan dit een dienst of persoon zijn gespecialiseerd bijvoorbeeld in de problematiek van seksuele delinquentie of in de problematieken verbonden met het terrorisme.

Het openbaar ministerie maakt hiertoe een volledig informatiedossier over aan deze bevoegde dienst of persoon. De voorgestelde bepaling omschrijft wat dit minimaal moet omvatten en brengt de gevangenisdirecteur, de veroordeelde en zijn raadsman op de hoogte van het feit dat deze opdracht werd gegeven.

Binnen twee maanden na de ontvangst van de mededeling overeenkomstig § 1, derde lid, hoort de directeur de veroordeelde en stelt hij een dossier samen. De samenstelling van het dossier is geënt op wat reeds is bepaald in artikel 31 van de wet van 17 mei 2006.

#### Art. 7

Dit artikel betreft het met redenen omkleed advies van het openbaar ministerie dat moet worden opgesteld binnen de maand na de ontvangst van de risicotaxatie opgesteld door de bevoegde dienst of persoon en van het dossier van de directeur. Het openbaar ministerie zendt dit samen met het verslag van de risicotaxatie over aan de strafuitvoeringsrechtbank en deelt het in afschrift mee aan de veroordeelde, aan zijn raadsman en aan de directeur.

#### Art. 8

Dit artikel betreft de behandeling van de zaak door de strafuitvoeringsrechtbank die moet plaatsvinden op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechtbank na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie,

ministère public et au plus tard quatre mois après que le ministère public a confié la mission de procéder à une évaluation des risques au service compétent ou à la personne compétente.

Tout comme pour les autres procédures devant le tribunal de l'application des peines, il est prévu que le condamné et son conseil pourront consulter le dossier quatre jours avant l'audience et que le condamné pourra demander une copie de ce dossier.

#### Art. 9

Cet article porte sur les personnes et les instances que le tribunal de l'application des peines pourra entendre. Il s'inspire de l'article 53 de la loi du 17 mai 2006 précité. Le tribunal de l'application des peines entendra le condamné et son conseil, le directeur et le service compétent ou la personne compétente ayant réalisé l'évaluation des risques. La disposition relative au "moment consacré à la victime" durant l'audience figure également dans cet article. Le tribunal de l'application des peines pourra aussi décider d'entendre d'autres personnes. Le tribunal de l'application des peines pourra par ailleurs réclamer auprès des services compétents des Communautés les rapports qui concernent les procédures judiciaires, comme le prévoit également l'article 53 de la loi précitée.

#### Art. 10

Cet article dispose que l'audience du tribunal de l'application des peines se déroule à huis clos.

#### Art. 11

Cet article dispose que le tribunal de l'application des peines peut remettre une seule fois l'examen de l'affaire à une audience ultérieure, sans que cette audience puisse avoir lieu plus d'un mois après la remise.

#### Art. 12

Cet article dispose que le tribunal de l'application des peines doit statuer dans les quatorze jours après la mise en délibéré.

#### Art. 13

Cet article insère dans le nouveau chapitre inséré par l'article 2 une troisième section relative à la décision du tribunal de l'application des peines.

uiterlijk vier maanden nadat het openbaar ministerie de opdracht tot een risicotaxatie aan de bevoegde dienst of persoon heeft gegeven.

Net zoals voor de andere procedures voor de strafuitvoeringsrechtbank is er in een inzagerecht voor de veroordeelde en zijn raadsman voorzien vier dagen voor de zitting en kan de veroordeelde een afschrift van het dossier vragen.

#### Art. 9

Dit artikel betreft de personen en instanties die de strafuitvoeringsrechtbank kan horen. Het artikel is geïnspireerd op artikel 53 van de voormelde wet van 17 mei 2006. De strafuitvoeringsrechtbank hoort de veroordeelde en zijn raadsman, de directeur en de bevoegde dienst of persoon die de risicotaxatie uitvoerde. De bepaling inzake het 'slachtoffermoment' op de zitting is ook hier opgenomen. De strafuitvoeringsrechtbank kan ook beslissen andere personen te horen. De strafuitvoeringsrechtbank kan ook bij de bevoegde dienst van de gemeenschappen de verslagen in verband met de gerechtelijke procedures opvragen, een mogelijkheid waarin ook is voorzien in artikel 53 van de voormelde wet.

#### Art. 10

Dit artikel bepaalt dat de zitting van de strafuitvoeringsrechtbank met gesloten deuren plaatsvindt.

#### Art. 11

Dit artikel bepaalt dat de strafuitvoeringsrechtbank de behandeling van de zaak eenmaal kan uitstellen, zonder dat deze zitting meer dan een maand later mag plaatsvinden.

#### Art. 12

Dit artikel bepaalt dat de strafuitvoeringsrechtbank moet beslissen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

#### Art. 13

Dit artikel voegt in het nieuwe bij artikel 2 ingevoegde hoofdstuk een derde afdeling in betreffende de beslissing van de strafuitvoeringsrechtbank.

## Art. 14

Si le tribunal de l'application des peines décide d'imposer des mesures de contrôle après la fin de la peine, les conditions générales suivantes doivent toujours être imposées:

1° ne pas commettre d'infractions;

2° avoir une adresse fixe et, en cas de changement de celle-ci, communiquer sans délai l'adresse de sa nouvelle résidence au ministère public et, le cas échéant, au service compétent des Communautés chargé de la guidance;

3° donner suite aux convocations du ministère public et à celles du service compétent des Communautés chargé de la guidance.

## Art. 15

Cet article concerne les conditions particulières auxquelles le tribunal de l'application des peines peut, le cas échéant, soumettre l'intéressé. Ces conditions doivent permettre de répondre aux éléments qui sont mis en avant dans l'évaluation des risques, ou qui s'avèrent nécessaires dans l'intérêt des victimes.

## Art. 16

Comme précisé précédemment, dans sa décision, le tribunal de l'application des peines précise également la durée pour laquelle sont imposées les mesures de contrôle après la fin de la peine. Cette durée doit être comprise entre trois et cinq ans.

## Art. 17

Cet article insère dans le nouveau chapitre inséré par l'article 2 une quatrième section relative à la communication, au contrôle et au suivi de la décision.

## Art. 18

Cet article concerne la communication du jugement et il s'inspire de la disposition de l'article 58 de la loi de 2006.

## Art. 14

Ingeval de strafuitvoeringsrechtbank beslist om controlevoorwaarden na strafeinde op te leggen, moeten steeds de volgende algemene voorwaarden worden opgelegd:

1° geen strafbare feiten plegen;

2° een vast adres hebben en, bij wijziging ervan, het adres van zijn nieuwe verblijfplaats onmiddellijk meedelen aan het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, aan de bevoegde dienst van de gemeenschappen die met de begeleiding is belast;

3° gevolg geven aan de oproepingen van het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, van de bevoegde dienst van de gemeenschappen die met de begeleiding is belast.

## Art. 15

Dit artikel betreft de bijzondere voorwaarden waar de strafuitvoeringsrechtbank de betrokkene, in voorkomend geval, kan aan onderwerpen. Deze voorwaarden moeten de mogelijkheid geven om tegemoet te komen aan de elementen die naar voor worden geschoven in de risicotaxatie, of noodzakelijk blijken in het belang van de slachtoffers.

## Art. 16

Zoals reeds aangehaald bepaalt de strafuitvoeringsrechtbank in haar beslissing ook de duur van de termijn waarvoor de controlevoorwaarden na strafeinde worden opgelegd. Deze duur kan minimaal 3 jaar en maximaal 5 jaar zijn.

## Art. 17

Dit artikel voegt in het nieuwe bij artikel 2 ingevoegde hoofdstuk een vierde afdeling in betreffende de mededeling van de beslissing en de controle en de opvolging van de beslissing.

## Art. 18

Dit artikel betreft de mededeling van het vonnis en is geïnspireerd op wat is bepaald in artikel 58 van de wet van 2006.

## Art. 19

Cet article concerne le contrôle et le suivi des mesures de contrôle après la fin de la peine et il a été élaboré conformément aux dispositions de l'article 62 de la loi de 2006. Ce contrôle est confié au ministère public près le tribunal de l'application des peines, sans préjudice des dispositions de la loi sur la fonction de police, qui est également modifiée à cette fin par la présente proposition de loi (voir article 30). Les services compétents des Communautés sont habilités à assurer le suivi et le contrôle des mesures de contrôle après la fin de la peine.

## Art. 20

Cet article insère une section 5 concernant l'appel dans le nouveau chapitre inséré par l'article 2.

Compte tenu de la gravité de la décision soumettant une personne à des mesures de contrôle durant un certain temps après la fin de sa peine, il semble opportun de prévoir une possibilité de recours devant la chambre correctionnelle de la cour d'appel bien que la loi de 2006 ne prévoit aucune possibilité d'appel contre aucune autre décision prise par le juge ou par le tribunal de l'application des peines.

Cette possibilité d'appel a aussi été prévue dans la loi du 5 mai 2014 relative à l'internement en cas de procédure d'internement d'un condamné. Et cette possibilité a également été prévue dans la loi du 4 mai 2016 relative à l'internement et à diverses dispositions en matière de Justice, et a également été motivée par le caractère radical de cette décision.

## Art. 21

Cet article prévoit la possibilité d'interjeter appel contre la décision du tribunal de l'application des peines. L'appel est ouvert au condamné et au ministère public et est traité par la chambre correctionnelle de la cour d'appel. Cette disposition s'inspire de l'article 77/6 de la loi du 5 mai 2014 relative à l'internement.

## Art. 22

Cet article porte sur l'audience de la chambre correctionnelle de la cour d'appel. Il s'agit d'une procédure contradictoire dans le cadre de laquelle le condamné a le droit de consulter le dossier et qui permet d'entendre

## Art. 19

Dit artikel betreft de controle en opvolging van de controlevoorwaarden na strafeinde en is opgebouwd overeenkomstig wat is bepaald in artikel 62 van de wet van 2006. Deze wordt toevertrouwd aan het openbaar ministerie bij de strafuitvoeringsrechtbank onverminderd de bepalingen van de wet op het politieambt, die hiertoe eveneens via dit wetsvoorstel worden aangepast (zie artikel 30). De bevoegde diensten van de gemeenschappen zijn bevoegd voor de opvolging van en het toezicht op de controlevoorwaarden na strafeinde.

## Art. 20

Dit artikel voegt in het nieuwe bij artikel 2 ingevoegde hoofdstuk een vijfde afdeling in betreffende het hoger beroep.

Gelet op de ingrijpendheid van de beslissing waarbij een persoon na strafeinde nog voor een bepaalde termijn wordt onderworpen aan controlevoorwaarden, lijkt het gepast om een beroepsmogelijkheid in te schrijven bij de correctionele kamer bij het hof van beroep. Hoewel de wet van 2006 in geen beroepsmogelijkheid voorziet tegen eender welke andere beslissing die door de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank wordt genomen, is het in deze gepast dit wel te doen.

Dergelijke beroepsmogelijkheid werd ook ingeschreven in de wet van 5 mei 2014 betreffende de internering in geval van een procedure tot internering van een veroordeelde. Deze mogelijkheid werd ook ingeschreven bij de wet van 4 mei 2016 houdende internering en diverse bepalingen inzake Justitie en werd eveneens gemotiveerd om redenen van ingrijpendheid van de beslissing.

## Art. 21

Dit artikel voegt de mogelijkheid om in hoger beroep te gaan tegen een beslissing van de strafuitvoeringsrechtbank. Het hoger beroep staat open voor de veroordeelde en voor het openbaar ministerie en wordt behandeld door de correctionele kamer van het hof van beroep. Deze bepaling is geïnspireerd door deze bepaald in artikel 77/6 van de wet van 5 mei 2014 betreffende de internering.

## Art. 22

Dit artikel betreft de zitting van de correctionele kamer van het hof van beroep. Dit is een procedure op tegenspraak, met inzagerecht voor de veroordeelde en met mogelijkheid om andere personen te horen. Ook het

d'autres personnes. Toute victime qui exprimera le souhait d'être entendue à ce sujet le sera.

#### Art. 23

Cet article insère une section 6 concernant le commencement des mesures de contrôle après la fin de la peine dans le nouveau chapitre inséré par l'article 2.

#### Art. 24

Cet article précise quand commencent les mesures de contrôle après la fin de la peine. La décision est exécutoire à partir du jour où le condamné se trouve en fin de peine, nonobstant un éventuel appel conformément à l'article 95/44. Même si la procédure élaborée dans la proposition de loi à l'examen devrait permettre qu'une décision définitive soit prise au moment où le condamné atteint la fin de sa peine, il importe de prévoir qu'au cas où la fin de la peine est atteinte pendant la procédure d'appel, les mesures de contrôle pourront être exécutées par provision, dans l'attente de la décision en appel.

#### Art. 25

Cet article prévoit la possibilité pour le tribunal de l'application des peines de modifier la décision imposant des mesures de contrôle après la fin de la peine s'il se produit, après cette décision mais avant son exécution, une situation incompatible avec les conditions fixées dans cette décision. Il se peut en effet que des incidents surviennent ou que des éléments pertinents apparaissent au cours de cette période (par exemple, une nouvelle condamnation ou une nouvelle information sur la victime) qui nécessitent une nouvelle décision du tribunal de l'application des peines. Une procédure contradictoire est prévue, avec le droit pour le condamné de consulter le dossier. La victime peut également être entendue dans le cadre de cette procédure si elle le souhaite.

#### Art. 26

Cet article insère une section 7 concernant la levée des mesures de contrôle après la fin de la peine dans le nouveau chapitre inséré par l'article 2.

slachtoffer dat de wens heeft geuit om ter zake gehoord te worden, wordt gehoord.

#### Art. 23

Dit artikel voegt in het nieuwe bij artikel 2 ingevoegde hoofdstuk een zesde afdeling in betreffende de aanvang van de controlevoorwaarden na strafeinde.

#### Art. 24

Dit artikel bepaalt de moment waarop de controlevoorwaarden na strafeinde een aanvang nemen. De beslissing wordt uitvoerbaar vanaf de dag dat de veroordeelde zich op strafeinde bevindt, niettegenstaande er in voorkomend geval hoger beroep is ingesteld overeenkomstig artikel 95/43. Hoewel de door voorliggend wetsvoorstel uitgewerkte procedure zou moeten toelaten dat een definitieve beslissing is genomen op het moment dat veroordeelde zijn strafeinde bereikt, is het van belang te bepalen dat ingeval van bereiken van strafeinde hangende de beroepsprocedure, de controlevoorwaarden bij voorraad ten uitvoer kunnen worden gelegd, in afwachting van de beslissing in hoger beroep.

#### Art. 25

Dit artikel voorziet in de mogelijkheid voor de strafuitvoeringsrechtbank de beslissing tot oplegging van de controlevoorwaarden na strafeinde te wijzigen, indien zich na de beslissing, doch voor de uitvoering ervan, een situatie voordoet die onverenigbaar is met de voorwaarden die in de beslissing zijn bepaald. Er kunnen zich immers in die periode incidenten voordoen of er kunnen relevante elementen aan het licht komen (bijvoorbeeld een nieuwe veroordeling die tussenkomt of nieuwe slachtofferinformatie) die een nieuwe beslissing van de strafuitvoeringsrechtbank noodzakelijk maken. Een procedure op tegenspraak is ingeschreven, met inzagerecht in het dossier voor de veroordeelde. Ook het slachtoffer kan, indien het dit wenst, in deze procedure worden gehoord.

#### Art. 26

Dit artikel voegt in het nieuwe bij artikel 2 ingevoegde hoofdstuk een zevende afdeling in betreffende de onthefing van de controlevoorwaarden na strafeinde.

## Art. 27

La procédure de levée des mesures de contrôle après la fin de la peine implique que l'intéressé, après avoir accompli au moins la moitié du délai d'épreuve, peut demander au tribunal de l'application des peines de mettre fin à la période des mesures de contrôle après la fin de la peine. Cette disposition s'inspire des dispositions de la loi de 2006 relatives à la levée de la mise à la disposition du tribunal de l'application des peines (voir les articles 95/25 et suivants de la loi).

Dès lors que les mesures de contrôle peuvent se prolonger pendant un certain temps après la fin de la peine, il peut arriver que la situation de l'intéressé évolue de façon tellement favorable que le tribunal de l'application des peines pourrait juger qu'il n'est plus utile d'imposer des mesures particulières, ni même des mesures générales. Cette procédure est lancée à la demande de l'intéressé lui-même. Le ministère public recueille les informations nécessaires et l'affaire est examinée par le tribunal de l'application des peines au plus tard deux mois après le dépôt de la demande. Le requérant peut demander une audience publique. Cette demande ne peut être refusée que dans les cas où la publicité des débats est dangereuse pour l'ordre public, les bonnes mœurs ou la sécurité nationale. Le tribunal de l'application des peines peut décider de mettre un terme au délai d'épreuve uniquement s'il n'y a raisonnablement pas lieu de craindre que le requérant commette de nouvelles infractions.

Comme dans la procédure de levée de la mise à la disposition du tribunal de l'application des peines, et pour les mêmes raisons, aucun moment consacré à la victime n'est réglé dans le cadre de cette procédure. Cette procédure concerne la possibilité de levée et n'englobe pas la discussion concernant les éventuelles mesures qui doivent être imposées à l'intéressé dans l'intérêt de la victime. La seule question examinée par le tribunal de l'application des peines est la question de savoir si l'intéressé répond aux conditions posées pour pouvoir obtenir une levée définitive des mesures de contrôle après la fin de la peine, à savoir qu'il n'y a raisonnablement pas lieu de craindre qu'il commette de nouvelles infractions.

## Art. 28

Cet article modifie l'article 96 de la loi de 2006 en vue de prévoir également la possibilité d'un pourvoi en cassation en ce qui concerne les décisions relatives aux mesures de contrôle après la fin de la peine.

## Art. 27

De procedure tot ontheffing van de controlevoorwaarden na strafeinde houdt in dat de betrokkene, nadat hij minstens de helft van de proeftermijn heeft doorlopen, de strafuitvoeringsrechtbank mag verzoeken om een einde te stellen aan de periode van de controlevoorwaarden na strafeinde. Deze bepaling werd geïnspireerd door de bepalingen in de wet van 2006 inzake de ontheffing van de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank, zie de artikelen 95/25 en volgende van de wet.

Gelet op de termijn waarover de controlevoorwaarden na strafeinde zich kunnen uitstrekken, kan het gebeuren dat de situatie van de betrokkene dermate gunstig evolueert dat de strafuitvoeringsrechtbank zou kunnen oordelen dat het niet meer nuttig is om bijzondere voorwaarden, en zelfs geen algemene voorwaarden meer op te leggen. Deze procedure wordt opgestart op verzoek van de betrokkene zelf. Het openbaar ministerie wint de nodige inlichtingen in en de zaak wordt door de strafuitvoeringsrechtbank behandeld ten laatste twee maanden na de indiening van het verzoekschrift. De verzoeker kan om een openbare zitting verzoeken, verzoek dat enkel kan worden geweigerd indien de openbaarheid gevaar zou opleveren voor de openbare orde, de goede zeden of de nationale veiligheid. De strafuitvoeringsrechtbank kan enkel beslissen de proeftermijn stop te zetten indien redelijkerwijze niet te vrezen valt dat de verzoeker nieuwe strafbare feiten zal plegen.

Net zoals in de procedure tot ontheffing van de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank, en ingegeven door dezelfde ratio, is er in deze procedure geen slachtoffermoment geregeld. Deze procedure betreft de mogelijkheid tot ontheffing en behelst niet de discussie omtrent eventuele voorwaarden die moeten worden opgelegd aan de betrokkene in het belang van het slachtoffer. De enige vraag die wordt behandeld door de strafuitvoeringsrechtbank betreft de vraag of de betrokkene voldoet aan de gestelde voorwaarde om een definitieve ontheffing van de controlevoorwaarden na strafeinde te kunnen krijgen, met name dat redelijkerwijze niet meer kan worden gevreesd dat hij nieuwe strafbare feiten pleegt.

## Art. 28

Dit artikel wijzigt artikel 96 van de wet van 2006 ten einde de mogelijkheid van cassatieberoep ook in te voeren ten aanzien van beslissingen inzake de controlevoorwaarden na strafeinde.

## Art. 29

Cet article concerne une série de modifications techniques à apporter à l'article 97 de la loi de 2006, qui sont nécessaires à la suite de l'instauration de la possibilité d'un pourvoi en cassation en ce qui concerne les mesures de contrôle après la fin de la peine.

## Art. 30

Cet article modifie l'article 20 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police en vue d'instaurer le contrôle policier des mesures de contrôle après la fin de la peine.

## Art. 31

Cet article concerne l'entrée en vigueur.

## Art. 29

Dit artikel betreft een aantal technische wijzigingen aan artikel 97 van de wet van 2006 die nodig zijn door de invoering van het cassatieberoep inzake beslissingen inzake de controlevoorwaarden na strafeinde.

## Art. 30

Dit artikel wijzigt het artikel 20 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt teneinde de politionele controle op de controlevoorwaarden na strafeinde in te stellen.

## Art. 31

Dit artikel betreft de inwerkingtreding.

Koen GEENS (CD&V)  
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)

**PROPOSITION DE LOI****CHAPITRE 1<sup>ER</sup>****Disposition générale****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

**CHAPITRE 2**

**Dispositions modifiant la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine**

**Art. 2**

Dans le titre XI**bis** de la loi du 17 mai 2006, inséré par la loi du 26 avril 2007, il est inséré un chapitre II intitulé:

“Chapitre II. Des mesures de contrôle après la fin de la peine”.

**Art. 3**

Dans le chapitre II, inséré par l'article 2, il est inséré une section 1<sup>re</sup> intitulée: “Section 1<sup>re</sup>. Définition”.

**Art. 4**

Dans la section 1<sup>re</sup>, insérée par l'article 3, il est inséré un article 95/31 rédigé comme suit:

“Art. 95/31. Les mesures de contrôle après la fin de la peine sont des mesures générales et, le cas échéant, particulières qui peuvent être imposées après la fin de la peine, par le tribunal de l'application des peines, à l'égard des catégories de condamnés visées à l'article 95/32.

Le tribunal de l'application des peines fixe la durée du délai d'épreuve, qui s'élève à trois ans au moins et à cinq ans au plus.”.

**WETSVOORSTEL****HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Article 1<sup>er</sup>**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

**HOOFDSTUK 2**

**Bepalingen tot wijziging van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten**

**Art. 2**

In titel XI**bis**, van de wet van 17 mei 2006, ingevoegd bij de wet van 26 april 2007, wordt een hoofdstuk II ingevoegd, luidende:

“Hoofdstuk II. De controlevoorwaarden na strafeinde”.

**Art. 3**

In hoofdstuk II, ingevoegd bij artikel 2, wordt een afdeling 1 ingevoegd, luidende: “Afdeling 1. Definitie”.

**Art. 4**

In afdeling 1, ingevoegd bij artikel 3, wordt een artikel 95/31 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/31. Controlevoorwaarden na strafeinde zijn algemene en, in voorkomend geval, bijzondere voorwaarden die door de strafuitvoeringsrechtbank kunnen worden opgelegd na strafeinde, ten aanzien van de categorieën van veroordeelden bedoeld in artikel 95/32.

De strafuitvoeringsrechtbank bepaalt de duur van de proeftermijn die tenminste drie jaar en ten hoogste vijf jaar bedraagt.”

## Art. 5

Dans le titre *XIbis*, chapitre II, inséré par l'article 2, il est inséré une section 2 intitulée: "Section 2. – De la procédure relative à l'imposition de mesures de contrôle après la fin de la peine".

## Art. 6

Dans la section 2, insérée par l'article 5, il est inséré un article 95/32 rédigé comme suit:

"Art. 95/32. § 1<sup>er</sup>. En ce qui concerne les personnes condamnées à au moins une peine d'emprisonnement de trois ans ou plus pour des faits visés au titre I<sup>er</sup> "Les violations graves du droit international humanitaire", au titre 2 "Les infractions contre la personne" ou au titre 3 "Les infractions contre la sécurité publique", à qui il reste encore au maximum dix mois à purger et qui n'ont pas fait l'objet d'une libération conditionnelle, le ministère public peut charger d'office, ou sur l'avis du directeur de l'établissement pénitentiaire, un service compétent ou une personne compétente de réaliser une évaluation des risques comportant une analyse de la nécessité d'imposer des mesures de contrôle après la fin de la peine, ainsi qu'une proposition de mesures susceptibles d'être appliquées à cet égard.

À cette fin, le ministère public transmet un dossier au service compétent ou à la personne compétente en utilisant le moyen de communication écrite le plus rapide. Ce dossier contient au moins les informations suivantes: une copie des jugements et/ou des arrêts, l'extrait du casier judiciaire, une copie de la fiche d'écrou actualisée, les éventuelles décisions déjà prises antérieurement dans le cadre de l'exécution de la peine, y compris les rapports déjà réalisés par le service psychosocial de la prison et les avis déjà rendus par le directeur de la prison et, le cas échéant, la (les) fiche(s) de la victime ou les déclarations de la victime.

Le ministère public notifie, par écrit au directeur et au tribunal de l'application des peines, et par lettre recommandée au condamné et à son conseil, qu'il a confié cette mission.

§ 2. Dans les deux mois de la réception de la notification visée au § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, le directeur entend le condamné et constitue un dossier. Ce dossier comprend:

- une copie de la fiche d'écrou actualisée;
- une copie des jugements et des arrêts;

## Art. 5

In titel *XIbis*, hoofdstuk II, ingevoegd bij artikel 2, wordt een afdeling 2 ingevoegd, luidende: "Afdeling 2. - De procedure met het oog op het opleggen van controlevoorwaarden na strafeinde".

## Art. 6

In afdeling 2, ingevoegd bij artikel 5, wordt een artikel 95/32 ingevoegd, luidende:

"Art. 95/32. § 1. Ten aanzien van de veroordeelde die het voorwerp uitmaakt van minstens één veroordeling van drie jaar gevangenisstraf of meer, voor feiten bedoeld in titel 1 "Ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht", in titel 2 "Misdrijven tegen de persoon" of in titel 3 "Misdrijven tegen de openbare veiligheid" van het Strafwetboek en die zich op maximum tien maanden tijd van het einde van de strafuitvoering bevindt zonder dat hem een voorwaardelijke invrijheidstelling werd toegekend, kan het openbaar ministerie ambtshalve of op advies van de gevangenisdirecteur een bevoegde dienst of persoon de opdracht geven een risicotaxatie uit te voeren, die een beoordeling omvat van de noodzaak om controlevoorwaarden na strafeinde op te leggen, evenals van een voorstel van de voorwaarden die hiervan deel kunnen uitmaken.

Het openbaar ministerie maakt hiertoe via het snelste schriftelijke communicatiemiddel een dossier over aan de bevoegde dienst of persoon. Dit dossier omvat minstens de volgende informatie: het afschrift van de vonnissen en/of arresten, het uittreksel uit het strafregister, het afschrift van de geactualiseerde opsluitingsfiche, de eventueel reeds eerder genomen beslissingen in het kader van de strafuitvoering met inbegrip van de reeds uitgevoerde verslagen van de psychosociale dienst van de gevangenis en de reeds uitgebrachte adviezen van de gevangenisdirecteur en desgevallend de slachtofferfiche(s) of slachtofferverklaringen.

Het openbaar ministerie deelt de directeur en de strafuitvoeringsrechtbank schriftelijk, en de veroordeelde en zijn raadsman bij aangetekende brief, mee dat het deze opdracht heeft gegeven.

§ 2. Binnen de twee maanden na de ontvangst van de mededeling overeenkomstig § 1, derde lid, hoort de directeur de veroordeelde en stelt hij een dossier samen. Dit dossier omvat:

- een afschrift van de geactualiseerde opsluitingsfiche;
- een afschrift van de vonnissen en arresten;

— un extrait du casier judiciaire;

— un rapport récent du service psychosocial de la prison;

— l'avis du directeur contenant une proposition motivée relative à l'imposition ou à la non-imposition de mesures de contrôle après la fin de la peine et, le cas échéant, les mesures particulières qu'il juge nécessaire d'imposer au condamné;

— le cas échéant, le mémoire du condamné ou de son conseil.

§ 3. En vue de formuler son avis, le directeur vérifie également si des informations relatives aux victimes sont disponibles.

§ 4. Le directeur communique son avis par écrit au condamné et à son conseil.”

#### Art. 7

Dans la même section 2, il est inséré un article 95/33 rédigé comme suit:

“Art. 95/33. Dans le mois de la réception de l'évaluation des risques établie par le service compétent ou par la personne compétente et du dossier du directeur, le ministère public rédige un avis motivé sur la nécessité d'imposer ou non des mesures de contrôle après la fin de la peine et, le cas échéant, sur les conditions particulières qu'il estime nécessaire d'imposer au condamné. Il transmet son avis accompagné dudit rapport d'évaluation des risques au tribunal de l'application des peines et en communique une copie au condamné, à son conseil et au directeur.”

#### Art. 8

Dans la même section 2, il est inséré un article 95/34 rédigé comme suit:

“Art. 95/34. § 1<sup>er</sup>. L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du tribunal de l'application des peines après réception de l'avis du ministère public. Cette audience a lieu, au plus tard, quatre mois après que le ministère public a confié la mission visée à l'article 95/32, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, au service compétent ou à la personne compétente.

Le greffe du tribunal de l'application des peines communique le jour, l'heure et le lieu de l'audience par lettre recommandée au condamné, à la victime et à

— een uittreksel uit het strafregister;

— een recent verslag van de psychosociale dienst van de gevangenis;

— het advies van de directeur dat een gemotiveerd voorstel tot oplegging of niet oplegging van controlevoorwaarden na strafeinde omvat en, in voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die hij nodig acht op te leggen aan de veroordeelde;

— in voorkomend geval, de memorie van de veroordeelde of van zijn raadsman.

§ 3. Met het oog op het formuleren van zijn advies, gaat de directeur eveneens na of er informatie met betrekking tot de slachtoffers beschikbaar is.

§ 4. De directeur deelt zijn advies schriftelijk mee aan de veroordeelde en aan zijn raadsman.”

#### Art. 7

In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 95/33 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/33. Binnen de maand na de ontvangst van de risicotaxatie opgesteld door de bevoegde dienst of persoon en van het dossier van de directeur stelt het openbaar ministerie een met redenen omkleed advies op tot oplegging of niet oplegging van de controlevoorwaarden na strafeinde en, in voorkomend geval, over de bijzondere voorwaarden die het nodig acht op te leggen aan de veroordeelde. Het zendt zijn advies samen met het verslag van de risicotaxatie over aan de strafuitvoeringsrechtbank en deelt het in afschrift mee aan de veroordeelde, aan zijn raadsman en aan de directeur.”

#### Art. 8

In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 95/34 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/34. § 1. De behandeling van de zaak vindt plaats op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechtbank na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie. Deze zitting vindt plaats uiterlijk vier maanden nadat het openbaar ministerie de opdracht overeenkomstig artikel 95/32, § 1, eerste lid, aan de bevoegde dienst of persoon heeft gegeven.

De griffie van de strafuitvoeringsrechtbank deelt de dag, het uur en de plaats van de zitting bij aangetekende brief mee aan de veroordeelde en het slachtoffer, aan

leurs conseils respectifs, et par écrit au directeur et au ministère public.

§ 2. Le dossier est tenu, au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition du condamné et de son conseil pour consultation au greffe de la prison.

Le condamné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.”

#### Art. 9

Dans la même section 2, il est inséré un article 95/35 rédigé comme suit:

“Art. 95/35. Le tribunal de l'application des peines entend le condamné et son conseil, le ministère public, le directeur et le service compétent ou la personne compétente ayant réalisé l'évaluation des risques.

Si elle le souhaite, la victime est entendue sur les conditions particulières imposées dans son intérêt. La victime est présente à l'audience le temps nécessaire à l'examen des conditions la concernant. Le ministère public et, le cas échéant, le directeur expliquent à cette occasion les conditions qu'ils ont formulées dans leur avis dans l'intérêt de la victime. La victime peut présenter ses observations.

La victime peut se faire représenter ou assister par un conseil et peut se faire assister par le délégué d'un organisme public ou d'une association agréée à cette fin par le Roi.

Le tribunal de l'application des peines peut décider d'entendre également d'autres personnes.

Le tribunal de l'application des peines peut réclamer auprès des services compétents des Communautés les rapports qui concernent les procédures judiciaires.”

#### Art. 10

Dans la même section 2, il est inséré un article 95/36 rédigé comme suit:

“Art. 95/36. L'audience se déroule à huis clos.”

hun raadsman, en schriftelijk aan de directeur en aan het openbaar ministerie.

§ 2. Het dossier wordt ten minste vier dagen vóór de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking van de veroordeelde en zijn raadsman op de griffie van de gevangenis.

De veroordeelde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.”

#### Art. 9

In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 95/35 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/35. De strafuitvoeringsrechtbank hoort de veroordeelde en zijn raadsman, het openbaar ministerie, de directeur en de bevoegde dienst of persoon die de risicotaxatie uitvoerde.

Indien het slachtoffer dit wenst, wordt het gehoord over de bijzondere voorwaarden die in zijn belang moeten worden opgelegd. Het slachtoffer is aanwezig op de zitting gedurende de tijd die nodig is voor de bespreking van de slachtoffergerichte voorwaarden. Het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, de directeur lichten bij deze gelegenheid de voorwaarden toe die zij in hun advies hebben gesteld in het belang van het slachtoffer. Het slachtoffer kan zijn opmerkingen voordragen.

Het slachtoffer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een raadsman en kan zich laten bijstaan door de gemachtigde van een overheidsinstelling of een door de Koning hiertoe erkende vereniging.

De strafuitvoeringsrechtbank kan beslissen eveneens andere personen te horen.

De strafuitvoeringsrechtbank kan bij de bevoegde dienst van de gemeenschappen de verslagen in verband met de gerechtelijke procedures opvragen.”

#### Art. 10

In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 95/36 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/36. De zitting vindt plaats met gesloten deuren.”

## Art. 11

Dans la même section 2, il est inséré un article 95/37 rédigé comme suit:

“Art. 95/37. Le tribunal de l’application des peines peut remettre une seule fois l’examen de l’affaire à une audience ultérieure, sans que cette audience puisse avoir lieu plus d’un mois après la remise.

La décision d’ajournement est portée par écrit à la connaissance du directeur.”

## Art. 12

Dans cette même section 2, il est inséré un article 95/38 rédigé comme suit:

“Art. 95/38. § 1<sup>er</sup>. Le tribunal de l’application des peines rend sa décision dans les quatorze jours de la mise en délibéré.”

## Art. 13

Dans le chapitre II, inséré par l’article 2, il est inséré une section 3 intitulée:

“Section 3. La décision du tribunal de l’application des peines”

## Art. 14

Dans la section 3, insérée par l’article 13, il est inséré un article 95/39 rédigé comme suit:

“Art. 95/39. Si le tribunal de l’application des peines décide d’imposer des conditions de contrôle à l’issue de la peine, le jugement détermine que le condamné est soumis aux conditions générales suivantes:

1° ne pas commettre d’infraction;

2° avoir une adresse fixe et, en cas de changement d’adresse, communiquer sans délai l’adresse de sa nouvelle résidence au ministère public et, le cas échéant, au service communautaire compétent chargé de l’accompagnement;

3° donner suite aux convocations du ministère public et, le cas échéant, du service communautaire compétent chargé de l’accompagnement;

## Art. 11

In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 95/37 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/37. De strafuitvoeringsrechtbank kan de behandeling van de zaak eenmaal uitstellen tot een latere zitting, zonder dat die zitting meer dan een maand later mag plaatsvinden.

De beslissing tot uitstel wordt schriftelijk ter kennis gebracht van de directeur.”

## Art. 12

In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 95/38 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/38. § 1. De strafuitvoeringsrechtbank beslist binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen.”

## Art. 13

In hoofdstuk II, ingevoegd bij artikel 2, wordt een afdeling 3 ingevoegd, luidende:

“Afdeling 3. De beslissing van de strafuitvoeringsrechtbank”.

## Art. 14

In afdeling 3, ingevoegd bij artikel 13, wordt een artikel 95/39 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/39. Indien de strafuitvoeringsrechtbank beslist tot oplegging van controlevoorwaarden na strafeinde bepaalt het vonnis dat de veroordeelde onderworpen is aan de volgende algemene voorwaarden:

1° geen strafbare feiten plegen;

2° een vast adres hebben en, bij wijziging ervan, het adres van zijn nieuwe verblijfplaats onmiddellijk meedelen aan het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, aan de bevoegde dienst van de gemeenschappen die met de begeleiding is belast;

3° gevolg geven aan de oproepingen van het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, van de bevoegde dienst van de gemeenschappen die met de begeleiding is belast.”

## Art. 15

Dans cette même section 3, il est inséré un article 95/40 rédigé comme suit:

“Art. 95/40. Le tribunal de l’application des peines soumet, le cas échéant, le condamné à des conditions particulières qui permettent de tenir compte des éléments qui ressortent de l’évaluation des risques ou qui apparaissent nécessaires dans l’intérêt de la victime.”

## Art. 16

Dans cette même section 3, il est inséré un article 95/41 rédigé comme suit:

“Art. 95/41. Le tribunal de l’application des peines détermine la durée du délai d’épreuve, qui sera de trois ans au minimum et de cinq ans au maximum.

## Art. 17

Dans le chapitre II, inséré par l’article 2, il est inséré une section 4 rédigée comme suit:

“Section 4. De la communication de la décision et du contrôle et du suivi

## Art. 18

Dans la section 4, insérée par l’article 17, il est inséré un article 95/42 rédigé comme suit:

“Art. 95/42. § 1<sup>er</sup>. Le greffe du tribunal de l’application des peines notifie le jugement dans les vingt-quatre heures par pli recommandé au condamné et à son conseil et le porte par écrit à la connaissance du ministère public et du directeur.

§ 2. Le greffe du tribunal de l’application des peines informe la victime de l’imposition ou non de mesures de contrôle après la fin de la peine et, le cas échéant, des conditions imposées dans son intérêt.

§ 3. Le greffe du tribunal de l’application des peines communique le jugement, dès que celui-ci est coulé en force de chose jugée, aux autorités et instances suivantes:

— au procureur du Roi de l’arrondissement judiciaire où le condamné s’établira;

## Art. 15

In dezelfde afdeling 3 wordt een artikel 95/40 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/40. De strafuitvoeringsrechtbank onderwerpt de veroordeelde in voorkomend geval aan bijzondere voorwaarden die de mogelijkheid bieden tegemoet te komen aan de elementen die blijken uit de risicotaxatie, dan wel noodzakelijk blijken in het belang van de slachtoffers.”

## Art. 16

In dezelfde afdeling 3 wordt een artikel 95/41 ingevoegd, luidende:

Art. 95/41. De strafuitvoeringsrechtbank bepaalt de duur van de proeftermijn die minimaal 3 jaar en maximaal 5 jaar kan zijn.

## Art. 17

In hoofdstuk II, ingevoegd bij artikel 2, wordt een afdeling 4 ingevoegd, luidende:

“Afdeling 4. De mededeling van de beslissing en controle en opvolging”.

## Art. 18

In afdeling 4, ingevoegd bij artikel 17, wordt een artikel 95/42 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/42. § 1. De griffie van de strafuitvoeringsrechtbank deelt het vonnis binnen vierentwintig uren bij aangetekende brief mee aan de veroordeelde en zijn raadsman en schriftelijk aan het openbaar ministerie en aan de directeur.

§ 2. De griffie van de strafuitvoeringsrechtbank brengt het slachtoffer op de hoogte van de toekenning of niet van de controlevoorwaarden na strafeinde afwijzing en, in voorkomend geval, van de voorwaarden die in zijn belang zijn opgelegd.

§ 3. De griffie van de strafuitvoeringsrechtbank deelt het vonnis, eens het in kracht van gewijsde is getreden, mee aan de volgende autoriteiten en instanties:

— aan de procureur des Konings van het gerechtelijk arrondissement waar de veroordeelde zich zal vestigen;

— au chef de corps de la police locale des lieux qu'il est interdit au condamné de fréquenter et des lieux de résidence des personnes que lui est interdit de rencontrer;

— au chef de corps de la police locale de la commune où le condamné s'établira;

— à la banque de données nationale visée à l'article 44/2 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police;

— le cas échéant, au service communautaire compétent de l'arrondissement judiciaire du lieu de résidence du condamné;

— au service communautaire compétent du lieu de résidence du condamné dans le cas où des mesures sont imposées au condamné.”

#### Art. 19

Dans la même section 4, il est inséré un article 95/43 rédigé comme suit:

“Art. 95/43. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice de l'application de l'article 20 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, le ministère public est chargé du contrôle de la personne qui fait l'objet de mesures de contrôle après la fin de sa peine. L'assistant de justice est chargé du suivi et du contrôle de toutes les mesures de contrôle après la fin de la peine imposées par le tribunal de l'application des peines.

§ 2. Dans le mois qui suit l'imposition des mesures de contrôle après la fin de la peine, l'assistant de justice fait rapport sur leur déroulement au tribunal de l'application des peines, puis chaque fois que cela lui semble utile ou si le tribunal de l'application des peines l'y invite, et au moins tous les six mois. Son rapport contient toutes les informations sur le condamné, pertinentes pour le tribunal de l'application des peines, dont dispose l'assistant de justice. Le rapport énumère au moins toutes les mesures de contrôle imposées et indique dans quelle mesure celles-ci sont respectées. L'assistant de justice propose, le cas échéant, les mesures qu'il juge utiles.

Les communications entre le tribunal de l'application des peines et les assistants de justice donnent lieu à des rapports dont une copie est adressée au ministère public.

§ 3. Si une mesure particulière des mesures de contrôle prévues après la fin de la peine prévoit une guidance

— aan de korpschef van de lokale politie van de plaatsen waar de veroordeelde zich niet mag begeven en van de verblijfplaatsen van de personen waarmee hij niet in contact mag komen;

— aan de korpschef van de lokale politie van de gemeente waar de veroordeelde zich zal vestigen;

— aan de nationale gegevensbank als bedoeld in artikel 44/2 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt;

— in voorkomend geval, aan de bevoegde dienst van de gemeenschappen van het gerechtelijk arrondissement waarin de veroordeelde zijn verblijfplaats heeft;

— aan de bevoegde dienst van de gemeenschappen van de verblijfplaats van het slachtoffer in geval er slachtoffergerichte voorwaarden zijn opgelegd.”

#### Art. 19

In dezelfde afdeling 4 wordt een artikel 95/43 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/43. § 1. Onverminderd de toepassing van artikel 20 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt is het openbaar ministerie belast met de controle op de persoon die het voorwerp uitmaakt van controlevoorwaarden na strafeinde. De justitieassistent is belast met de opvolging van en het toezicht op alle door de strafuitvoeringsrechtbank opgelegde controlevoorwaarden na strafeinde.

§ 2. Binnen een maand na het opleggen van de controlevoorwaarden na strafeinde brengt de justitieassistent verslag uit over het verloop ervan aan de strafuitvoeringsrechtbank, en verder telkens hij het nuttig acht of wanneer de strafuitvoeringsrechtbank hem erom verzoekt, en ten minste om de zes maanden. Dit verslag bevat alle voor de strafuitvoeringsrechtbank relevante informatie met betrekking tot de veroordeelde waarover de justitieassistent beschikt. Het verslag bevat ten minste een opsomming van alle opgelegde controlevoorwaarden alsook de mate waarin die in acht worden genomen. De justitieassistent stelt, in voorkomend geval, de maatregelen voor die hij of het nuttig acht.

De mededelingen tussen de strafuitvoeringsrechtbank en de justitieassistenten gebeuren in de vorm van verslagen, die in afschrift aan het openbaar ministerie worden overgezonden.

§ 3. Indien een bijzondere voorwaarde van de controlevoorwaarden na strafeinde bestaat uit het volgen

ou un traitement, le tribunal de l'application des peines invite le condamné, au vu des expertises réalisées au cours de la procédure ainsi que, le cas échéant, au cours de l'exécution de la peine privative de liberté, à choisir une personne compétente ou un service compétent. Ce choix est soumis à l'accord du tribunal de l'application des peines.

Cette personne ou ce service qui accepte cette mission adresse au tribunal de l'application des peines et à l'assistant de justice, dans le mois de l'octroi de la modalité d'exécution de la peine et chaque fois que cette personne ou ce service estime que c'est utile, ou à la demande du tribunal de l'application des peines, et au moins une fois tous les six mois, un rapport de suivi sur la guidance ou le traitement.

Le rapport visé à l'alinéa précédent porte sur les points suivants: les présences effectives de l'intéressé aux consultations proposées, les absences injustifiées, la cessation unilatérale de la guidance ou du traitement par la personne concernée, les difficultés survenues dans la mise en œuvre de ceux-ci et les situations comportant un risque sérieux pour les tiers.”.

#### Art. 20

Dans le chapitre II, inséré par l'article 2, il est inséré une section 5 intitulée:

“Section 5. Appel”.

#### Art. 21

Dans la section 5, insérée par l'article 20, il est inséré un article 95/44 rédigé comme suit:

“Art. 95/44. § 1<sup>er</sup>. Le jugement du tribunal de l'application des peines est susceptible d'appel par le ministère public et par le condamné devant la chambre correctionnelle de la cour d'appel.

§ 2. L'appel doit être interjeté dans un délai de quinze jours qui commence à courir, pour le ministère public, à partir du jour du jugement du tribunal de l'application des peines et, pour le condamné, à partir du jour de la signification de ce jugement.

La déclaration d'appel est faite au greffe du tribunal de l'application des peines qui la transmet sans délai

van een begeleiding of een behandeling, nodigt de strafuitvoeringsrechtbank, na inzage van de tijdens de procedure alsmede, in voorkomend geval, tijdens de uitvoering van de vrijheidsstraf verrichte expertises, de veroordeelde uit om een bevoegde persoon of dienst te kiezen. Deze keuze wordt aan de strafuitvoeringsrechtbank ter goedkeuring voorgelegd.

Deze persoon of dienst die de opdracht aanneemt, brengt aan de strafuitvoeringsrechtbank alsook aan de justitieassistent, binnen een maand na de toekenning van de strafuitvoeringsmodaliteit en telkens die persoon of dienst het nuttig acht, op verzoek van de strafuitvoeringsrechtbank en ten minste om de zes maanden, verslag uit over de opvolging van de begeleiding of de behandeling.

Het in het vorige lid bedoelde verslag handelt over de volgende punten: de daadwerkelijke aanwezigheden van de betrokkene op de voorgestelde raadplegingen, zijn ongewettigde afwezigheden, het eenzijdig stopzetten van de begeleiding of de behandeling door de betrokkene, de moeilijkheden die bij de uitvoering daarvan zijn gerezen en de situaties die een ernstig risico inhouden voor derden.”

#### Art. 20

In hoofdstuk II, ingevoegd bij artikel 2, wordt een afdeling 5 ingevoegd, luidende:

“Afdeling 5. Hoger beroep”.

#### Art. 21

In afdeling 5, ingevoegd bij artikel 20 wordt een artikel 95/44 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/44. § 1. Tegen het vonnis van de strafuitvoeringsrechtbank kan hoger beroep worden ingesteld door het openbaar ministerie en door de veroordeelde bij de correctionele kamer van het hof van beroep.

§ 2. Het hoger beroep moet worden ingesteld binnen een termijn van vijftien dagen die, ten aanzien van het openbaar ministerie begint te lopen vanaf de dag van het vonnis van de strafuitvoeringsrechtbank en ten aanzien van de veroordeelde vanaf de dag van kennisgeving van dit vonnis.

De verklaring van hoger beroep wordt gedaan op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank die deze

au greffe de la cour d'appel, qui l'inscrit immédiatement dans le registre des appels.”

#### Art. 22

Dans la même section 5, il est inséré un article 95/45 rédigé comme suit:

“Art. 95/45. § 1<sup>er</sup>. L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile de la chambre correctionnelle près la cour d'appel.

Le dossier est tenu, pendant au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition du condamné et de son conseil pour consultation au greffe de la prison où le condamné subit sa peine.

§ 2. La chambre correctionnelle de la cour d'appel entend le condamné et son conseil ainsi que le directeur.

Le condamné comparaît en personne.

La chambre correctionnelle de la cour d'appel peut décider d'entendre d'autres personnes également.

§ 3. L'audience se déroule à huis clos.

§ 4. La chambre statue sur l'appel au plus tard dans les quinze jours qui suivent la date de l'appel.

§ 5. La chambre correctionnelle de la cour d'appel peut décider de modifier les conditions visées à l'article 95/40, ainsi que le délai visé à l'article 95/41.

§ 6. Dans un délai de vingt-quatre heures, la décision est communiquée par lettre recommandée au condamné, à son conseil, ainsi qu'à la victime, et par écrit au ministère public. Le greffe communique également la décision aux instances visées à l'article 95/42, § 3.”

#### Art. 23

Dans le chapitre II, inséré par l'article 2, il est inséré une section 6, intitulée: “Section 6. Commencement des mesures de contrôle après la fin de la peine et modification des mesures”.

onverwijld overmaakt aan de griffie van het hof van beroep, die deze onmiddellijk inschrijft in het register van hoger beroep.”

#### Art. 22

In dezelfde afdeling 5 wordt een artikel 95/45 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/45. § 1. De zaak wordt behandeld op de eerste nuttige zitting van de correctionele kamer bij het hof van beroep.

Het dossier wordt gedurende ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de veroordeelde en zijn raadsman op de griffie van de gevangenis waar de veroordeelde zijn straf ondergaat.

§ 2. De correctionele kamer van het hof van beroep hoort de veroordeelde en zijn raadsman en de directeur.

De veroordeelde verschijnt persoonlijk.

De correctionele kamer van het hof van beroep kan beslissen eveneens andere personen te horen.

§ 3. De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

§ 4. Over het hoger beroep wordt uitspraak gedaan uiterlijk binnen de vijftien dagen nadat het hoger beroep is ingesteld.

§ 5. De correctionele kamer bij het hof van beroep kan beslissen de voorwaarden bedoeld in artikel 95/40, evenals de termijn bedoeld in artikel 95/41, te wijzigen.

§ 6. De beslissing wordt meegedeeld binnen vierentwintig uren bij aangetekende brief aan de veroordeelde en aan zijn raadsman en aan het slachtoffer en schriftelijk aan het openbaar ministerie. De griffie deelt de beslissing eveneens mee aan de instanties bedoeld in artikel 95/42, § 3.”

#### Art. 23

In hoofdstuk II, ingevoegd bij artikel 2, wordt een afdeling 6 ingevoegd, luidende: “Afdeling 6. Aanvang van de controlevoorwaarden na strafeinde en wijziging van de voorwaarden”.

## Art. 24

Dans la section 6, insérée par l'article 23, il est inséré un article 95/46, rédigé comme suit:

“Art. 95/46. Le jugement ou l'arrêt imposant des mesures de contrôle après la fin de la peine est exécutoire à partir du jour où le condamné se trouve en fin de peine, nonobstant éventuel appel conformément à l'article 95/44.”.

## Art. 25

Dans la même section 6, il est inséré un article 95/47, rédigé comme suit:

“Art. 95/47. § 1<sup>er</sup>. S'il se produit, après la décision imposant des mesures de contrôle mais avant son exécution, une situation incompatible avec les conditions fixées dans cette décision, le tribunal de l'application des peines peut, sur réquisition du ministère public, prendre une nouvelle décision, y compris le retrait des mesures de contrôle après la fin de la peine qui ont été imposées.

§ 2. Le condamné est convoqué, par lettre recommandée à la poste, à comparaître devant le tribunal de l'application des peines dans les sept jours qui suivent la constatation de l'incompatibilité. La citation par lettre recommandée à la poste suspend l'exécution de la décision imposant les mesures de contrôle après la fin de peine.

Les lieu, jour et heure de l'audience sont communiqués par lettre recommandée à la poste au condamné et à la victime et par écrit au directeur.

§ 3. Le dossier est tenu pendant au moins deux jours avant la date fixée pour l'audience à la disposition du condamné et de son conseil pour consultation au greffe du tribunal de l'application des peines.

Le condamné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

§ 4. L'audience se déroule à huis clos.

Le tribunal de l'application des peines entend le condamné et son conseil, le ministère public et le directeur.

La victime est entendue sur les conditions particulières imposées dans son intérêt. La victime est présente à

## Art. 24

In afdeling 6, ingevoegd bij artikel 23, wordt een artikel 95/46 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/46. Het vonnis of arrest tot oplegging van controlevoorwaarden na strafeinde wordt uitvoerbaar vanaf de dag dat de veroordeelde zich op strafeinde bevindt, niettegenstaande er in voorkomend geval hoger beroep is ingesteld overeenkomstig artikel 95/44.”

## Art. 25

In dezelfde afdeling 6 wordt een artikel 95/47 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/47. § 1. Indien zich, nadat de beslissing tot oplegging van controlevoorwaarden na strafeinde is genomen maar voor de uitvoering ervan, een situatie voordoet die onverenigbaar is met de voorwaarden die in deze beslissing zijn bepaald, kan de strafuitvoeringsrechtbank, op vordering van het openbaar ministerie, een nieuwe beslissing nemen, met inbegrip van de intrekking van de controlevoorwaarden na strafeinde die werden opgelegd.

§ 2. De veroordeelde wordt bij een ter post aangetekende brief opgeroepen om binnen zeven dagen na de vaststelling van de onverenigbaarheid te verschijnen voor de strafuitvoeringsrechtbank. De oproeping bij een ter post aangetekende brief schorst de tenuitvoerlegging van de beslissing tot oplegging van de controlevoorwaarden na strafeinde.

De dag, het uur en de plaats van de zitting worden bij een ter post aangetekende brief ter kennis gebracht van de veroordeelde en het slachtoffer en schriftelijk ter kennis gebracht van de directeur.

§ 3. Het dossier wordt gedurende ten minste twee dagen vóór de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de veroordeelde en zijn raadsman op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank.

De veroordeelde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier bekomen.

§ 4. De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

De strafuitvoeringsrechtbank hoort de veroordeelde en zijn raadsman, het openbaar ministerie en de directeur.

Het slachtoffer wordt gehoord over de bijzondere voorwaarden die in zijn belang moeten worden opgelegd. Het

l'audience le temps nécessaire à l'examen de ces conditions. Le ministère public et, le cas échéant, le directeur expliquent à cette occasion les conditions qu'ils ont formulées dans leur avis dans l'intérêt de la victime. La victime peut présenter ses observations.

La victime peut se faire représenter ou assister par un conseil et peut se faire assister par le délégué d'un organisme public ou d'une association agréée à cette fin par le Roi.

Le tribunal de l'application des peines rend sa décision dans les sept jours de la mise en délibéré.

L'article 95/42 est d'application.

#### Art. 26

Dans le chapitre II, inséré par l'article 2, il est inséré une section 7, intitulée: "Section 7. De la levée des mesures de contrôle après la fin de la peine".

#### Art. 27

Dans la section 7, insérée par l'article 26, il est inséré un article 95/48, rédigé comme suit:

"Art. 95/48. § 1<sup>er</sup>. Les personnes faisant l'objet de mesures de contrôle après la fin de la peine peuvent demander au tribunal de l'application des peines qu'il soit mis fin au délai d'épreuve fixé dans le jugement. Cette demande écrite peut être introduite après que le requérant a accompli au moins la moitié de son délai d'épreuve.

La demande écrite est introduite au greffe du tribunal de l'application des peines.

§ 2. Dans le mois du dépôt de la demande, le ministère public recueille toutes les informations utiles, rédige un avis motivé et communique le tout au tribunal de l'application des peines. Une copie de l'avis est communiquée au requérant.

L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du tribunal de l'application des peines après réception de l'avis du ministère public.

Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après le dépôt de la demande écrite.

slachtoffer is aanwezig op de zitting voor de tijd die nodig is om deze voorwaarden te onderzoeken. Het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, de directeur lichten bij deze gelegenheid de voorwaarden toe die zij in hun advies hebben gesteld in het belang van het slachtoffer. Het slachtoffer kan zijn opmerkingen voordragen.

Het slachtoffer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een raadsman en kan zich laten bijstaan door de gemachtigde van een overheidsinstelling of een door de Koning hiertoe erkende vereniging.

De strafuitvoeringsrechtbank beslist binnen zeven dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

Artikel 95/42 is van toepassing."

#### Art. 26

In hoofdstuk II, ingevoegd bij artikel 2, wordt een afdeling 7 ingevoegd, luidende: "Afdeling 7. Opheffing van de controlevoorwaarden na strafeinde".

#### Art. 27

In afdeling 7, ingevoegd bij artikel 26, wordt een artikel 95/48 ingevoegd, luidende:

"Art. 95/48. § 1. De personen die het voorwerp uitmaken van controlevoorwaarden na strafeinde kunnen de strafuitvoeringsrechtbank verzoeken om een einde te stellen aan de in het vonnis bepaalde proeftermijn. Dit schriftelijk verzoek mag ingediend worden nadat de verzoeker minstens de helft van de proeftermijn heeft doorlopen.

Het schriftelijk verzoek wordt ingediend op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank.

§ 2. Binnen een maand na de indiening van het verzoek wint het openbaar ministerie alle nuttige inlichtingen in, stelt een met redenen omkleed advies op en zendt dit alles over aan de strafuitvoeringsrechtbank. Een afschrift van het advies wordt aan de verzoeker meegedeeld.

De behandeling van de zaak vindt plaats op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechtbank na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie.

Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk twee maanden na de indiening van het schriftelijk verzoek.

Les lieu, jour et heure de l'audience sont communiqués par lettre recommandée à la poste au requérant et à la victime et par écrit au directeur.

Le dossier est tenu, au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition de l'intéressé et de son conseil pour consultation au greffe du tribunal de l'application des peines.

Le requérant peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

Le tribunal de l'application des peines entend le requérant et son conseil, et le ministère public.

Sauf dans les cas où la publicité des débats est dangereuse pour l'ordre public, les bonnes mœurs ou la sécurité nationale, l'audience est publique si le requérant en fait la demande.

Le tribunal de l'application des peines rend sa décision dans les quatorze jours de la mise en délibéré.

Il peut décider de mettre un terme au délai d'épreuve uniquement s'il n'y a raisonnablement pas lieu de craindre que le requérant commette de nouvelles infractions.

Le jugement est notifié dans les vingt-quatre heures, par lettre recommandée à la poste, au requérant et porté par écrit à la connaissance du ministère public.

La victime est informée le plus rapidement possible et en tout cas dans les vingt-quatre heures, par le moyen de communication écrit le plus rapide, de la décision.

Le jugement mettant un terme au délai d'épreuve est communiqué par le greffe aux autorités et instances suivantes:

— au chef de corps de la police locale de la commune où le condamné était établi;

— à la banque de données nationale visée à l'article 44/2 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police;

— au directeur de la maison de justice de l'arrondissement judiciaire en charge de la guidance.”

De dag, het uur en de plaats van de zitting worden bij een ter post aangetekende brief ter kennis gebracht van de verzoeker en het slachtoffer en schriftelijk ter kennis gebracht van de directeur.

Het dossier wordt gedurende ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de betrokkene en zijn raadsman op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank.

De verzoeker kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

De strafuitvoeringsrechtbank hoort de verzoeker en zijn raadsman en het openbaar ministerie.

Behoudens in de gevallen dat de openbaarheid gevaar oplevert voor de openbare orde, de goede zeden of de nationale veiligheid, is de zitting openbaar indien de verzoeker hierom verzoekt.

De strafuitvoeringsrechtbank beslist binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

Zij kan enkel beslissen de proeftermijn stop te zetten indien redelijkerwijze niet te vrezen valt dat de verzoeker nieuwe strafbare feiten zal plegen.

Het vonnis wordt binnen vierentwintig uur bij een ter post aangetekende brief ter kennis gebracht van de verzoeker en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie.

Het slachtoffer wordt zo snel mogelijk en in elk geval binnen vierentwintig uur, via het snelst mogelijke, schriftelijke communicatiemiddel, op de hoogte gebracht van de beslissing.

Het vonnis tot stopzetting van de proeftermijn wordt door de griffie meegedeeld aan de volgende autoriteiten en instanties:

— aan de korpschef van de lokale politie van de gemeente waar de veroordeelde was gevestigd;

— aan de nationale gegevensbank als bedoeld in artikel 44/2 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt;

— aan de directeur van het justitiehuis van het gerechtelijk arrondissement dat met de begeleiding was belast.”

## Art. 28

L'article 96 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 5 février 2016, est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“Sont susceptibles de pourvoi en cassation par le ministère public, soit d'office, soit par les ordres du ministre de la Justice, et le condamné faisant l'objet d'une procédure visant à imposer des mesures de contrôle, les décisions du tribunal de l'application des peines prises conformément au titre *XIbis*, chapitre II, ainsi que les décisions prises conformément à l'article 95/44, et relatives:

- a) à l'imposition ou non de mesures de contrôle après la fin de la peine;
- b) à la modification des mesures de contrôle après la fin de la peine;
- c) à la décision de refus ou d'octroi de la levée des mesures de contrôle après la fin de la peine.”

## Art. 29

Dans l'article 97 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 5 février 2016, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, est complété par les mots “ou de l'arrêt visé à l'article 95/44”;

2° le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 2, est complété par les mots “ou de l'arrêt visé à l'article 95/44”;

3° dans le paragraphe 3, l'alinéa suivant est inséré entre l'alinéa 1<sup>er</sup> et l'alinéa 2:

“Le pourvoi en cassation contre une décision d'octroi ou de refus visée au Titre *XIbis*, chapitre II, a un effet suspensif.”

## CHAPITRE 3

**Modification de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police**

## Art. 30

Dans l'article 20 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, modifié en dernier lieu par la loi du 5 février 2016, les modifications suivantes sont apportées:

## Art. 28

Artikel 96 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 5 februari 2016, wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Er staat cassatieberoep open voor het openbaar ministerie, ambtshalve of op bevel van de minister van Justitie, en de veroordeelde die het voorwerp uitmaakt van een procedure ter oplegging van controlevoorwaarden tegen de overeenkomstig titel *XIbis*, hoofdstuk II, genomen beslissingen van de strafuitvoeringsrechtbank, evenals tegen de beslissing genomen overeenkomstig artikel 95/44 met betrekking tot:

- a) de oplegging of niet oplegging van controlevoorwaarden na strafeinde;
- b) de wijziging van de controlevoorwaarden na strafeinde;
- c) de beslissing tot afwijzing of tot toekenning van de ontheffing van de controlevoorwaarden na strafeinde.”

## Art. 29

In artikel 97 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 5 februari 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° § 1, eerste lid, wordt aangevuld met de woorden “of het arrest bedoeld in artikel 95/44”;

2° § 1, tweede lid, wordt aangevuld met de woorden “of het arrest bedoeld in artikel 95/44”;

3° in paragraaf 3 wordt tussen het eerste en het tweede lid een lid ingevoegd, luidende:

“Het cassatieberoep tegen een beslissing toekenning of afwijzing bedoeld in Titel *XIbis*, hoofdstuk II, heeft schorsende kracht.”

## HOOFDSTUK 3

**Bepaling tot wijziging van de wet van 5 augustus 1992 betreffende het politieambt**

## Art. 30

In artikel 20 van de wet van 5 augustus 1992 betreffende het politieambt, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 5 februari 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° dans l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots "les condamnés qui se sont vu imposer des mesures de contrôle après la fin de la peine," sont insérés entre les mots "qui ont été remis en liberté sous surveillance," et les mots "ainsi que les inculpés";

2° dans l'alinéa 2, les mots "aux condamnés qui se sont vu imposer des mesures de contrôle après la fin de la peine," sont insérés entre les mots "qui ont été remis en liberté sous surveillance," et les mots "ainsi qu'aux inculpés";

#### CHAPITRE 4

##### Entrée en vigueur

###### Art. 31

La présente loi entre en vigueur au même jour que la loi du ... instaurant un nouveau Code pénal Livre 1 et 2.

29 octobre 2020

1° in het eerste lid worden de woorden "op de veroordeelden waaraan controlevoorwaarden na strafeinde werden opgelegd," ingevoegd tussen de woorden "in vrijheid werden gesteld onder toezicht," en de woorden "alseek op de verdachten";

2° in het tweede lid worden de woorden "aan de veroordeelden waaraan controlevoorwaarden na strafeinde werden opgelegd," ingevoegd tussen de woorden "in vrijheid werden gesteld onder toezicht," en de woorden "alseek op de verdachten".

#### HOOFDSTUK 4

##### Inwerkingtreding

###### Art. 31

Deze wet treedt in werking op dezelfde dag als de wet van ... tot invoering van een nieuw Strafwetboek Boek 1 en 2.

29 oktober 2020

Koen GEENS (CD&V)  
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)